



MINISTÈRES
TRANSITION ÉCOLOGIQUE
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
TRANSPORTS
VILLE ET LOGEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



COSMÉTIA

Annexes

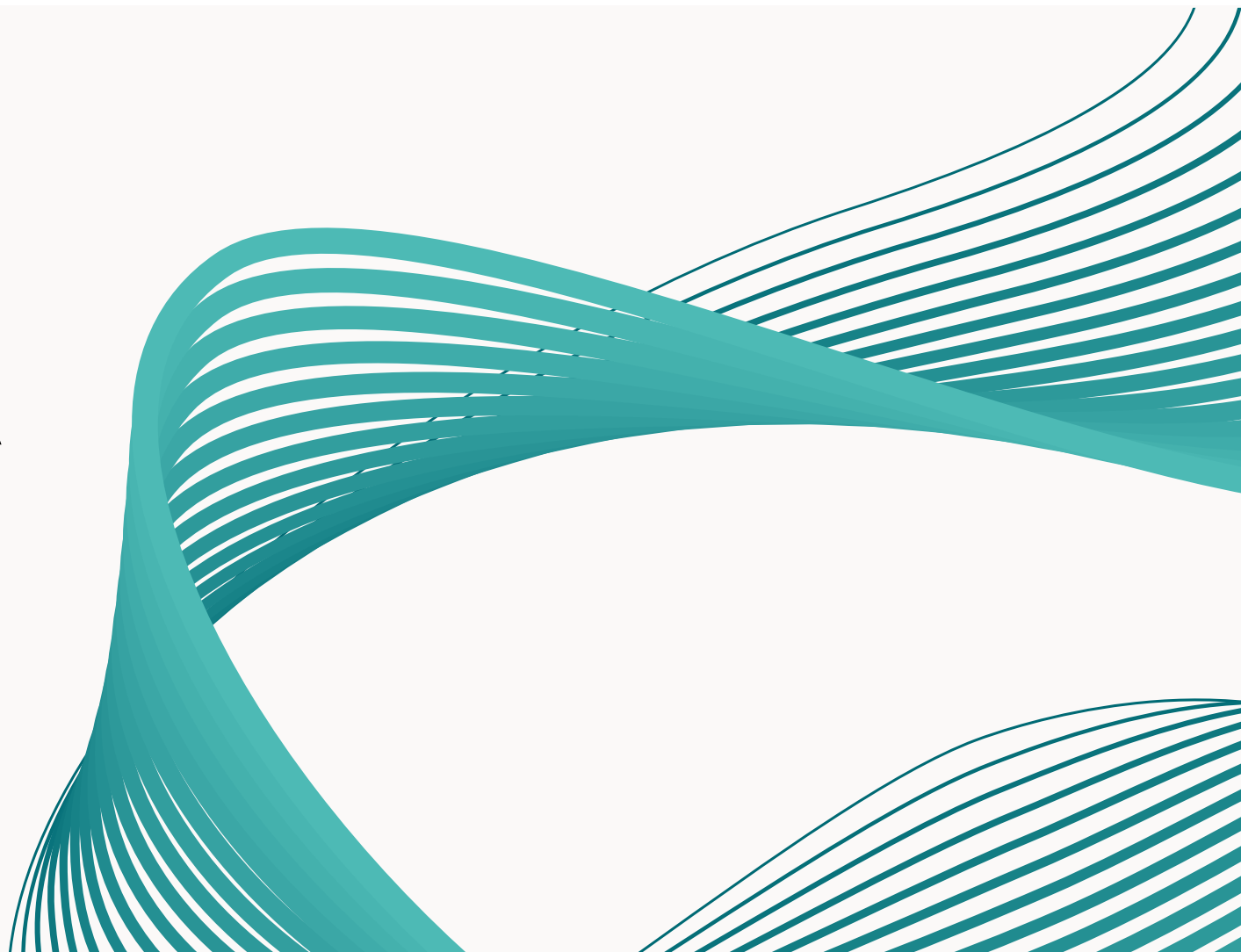
#Industrie

#Cosmétique

#Eau

#Climat

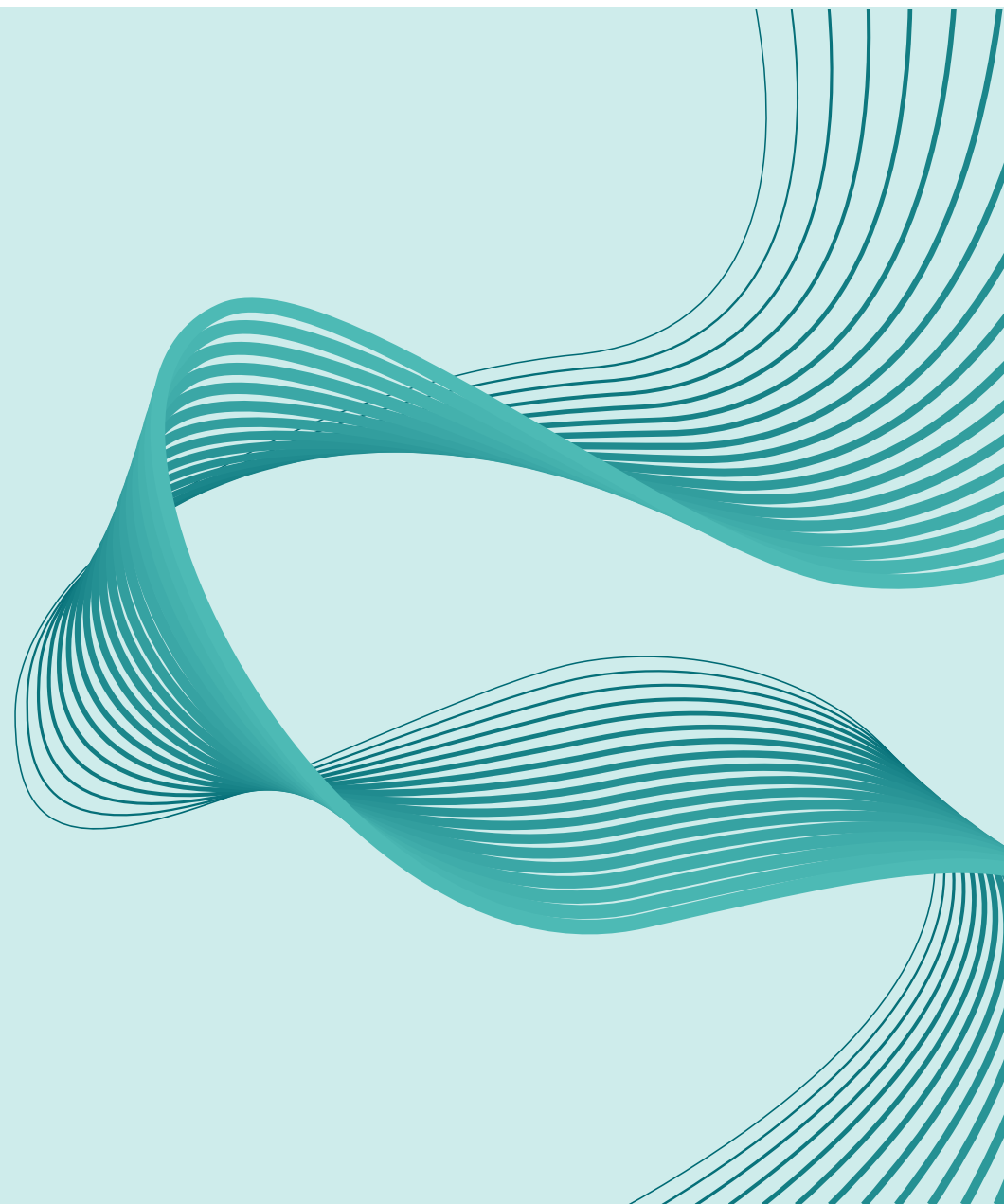
#Risques



SOMMAIRE

VOTRE ENTREPRISE COSMÉTIA	P.5	CONTEXTE STRATÉGIQUE CLIMAT, EAU, RÉGLEMENTATIONS POUR COSMETIA	P.25
VOTRE TERRITOIRE: LE BASSIN DE LYMEA	P.11	ENJEUX DE VULNÉRABILITÉ ET ESQUISSES DE PLAN D'ACTION	P.27
VOTRE SITE INDUSTRIEL ORGANISATION ET VULNERABILITÉS	P.15	ELEMENTS DE PROSPECTIVE	P.31
FINANCE ET EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE	P.21	DONNEES DE REFERENCE POUR NOURRIR LE CAS	P.41

VOTRE ENTREPRISE COSMÉTIA





PORTRAIT

Cosmetia est une ETI familiale de dermo-cosmétique.

Positionnement : Laboratoire de dermo-cosmétique naturelle (peaux sensibles, eczéma léger, peau sèche), avec une gamme certifiée bio (30 % du CA) vendue en pharmacies, parapharmacies, e-commerce et sélectivement en GMS.

Statut : ETI familiale (3ème génération), siège social à Aquéris (grande métropole régionale).

Secteur : dermo-cosmétique / soins pour peaux sensibles (pharmacie, parapharmacie, e-commerce).

Chiffre d'affaires (ordre de grandeur) : **≈ 320 M€** (inspiré d'Expanscience, CA 211–364 M€ selon les années).

Effectifs : **1 100 salariés** dans le monde, dont 650 sur le site industriel principal (ordre de grandeur calqué sur un laboratoire dermo-cosmétique réel).

Sites :

- 1 site industriel & R&D à **Saint-Lyrien** (Bassin de Lyméa, Sud de la France)
- 1 centre R&D avancé à Aquéris
- filiales commerciales en Europe, Amérique du Sud, Asie.

Positionnement marché :

- France : 65 % du CA (pharmacies, parapharmacies, hôpitaux, e-commerce direct)
- Export UE + reste du monde : 35 % (réseaux de distribution spécialisés et sélectifs).

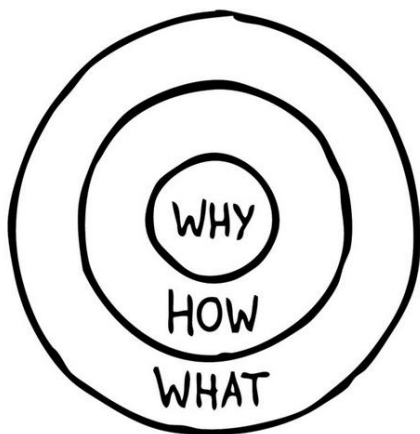
Segments produits principaux :

- Soins peaux sensibles / atopiques (adultes, enfants)
- Gamme solaire haute protection
- Soins post-actes dermatologiques (peelings, laser)
- Huiles et laits corps "inspirés du végétal", sans microbilles plastiques (alignement sur les restrictions européennes).

IDENTITÉ ET ENGAGEMENTS OFFICIELS

Raison d'être :

*"Prendre soin des peaux
sensibles tout en régénérant
les ressources des territoires
qui nous font vivre."*



Gouvernance RSE inspirée des sociétés à mission / B Corp :

- **Comité "Climat & Biodiversité"** rattaché au Conseil d'administration
- Objectifs publics 2030 :
 - **-50 % d'intensité carbone** (tCO₂e / M€ CA) vs 2019, cohérent avec les trajectoires du secteur dermo-cosmétique engageant des objectifs SBTi.
 - **-25 % de consommation d'eau absolue** sur les sites industriels d'ici 2030 (inspiré des engagements réels d'Expanscience).
 - **100 % d'emballages recyclables ou réemployables** d'ici 2030 (alignement avec les priorités de la fédération française de la cosmétique – FEBEA).

BRÈVE HISTOIRE



- **Années 1980** : création d'un laboratoire de dermatologie par un pharmacien à Aquéris (Sud de la France), développement d'une première gamme pour peaux atopiques.
- **Années 2000** : succès national, ouverture d'un site industriel à proximité de la métropole d'Aquéris, dans la **zone industrielle de Lyméa**, en bordure d'un bassin agricole irrigué.
- **Années 2010–2020** : internationalisation (Europe, Asie, Moyen-Orient), structuration de filières végétales (huiles, extraits de plantes), communication renforcée sur le "naturel" et le "made in France".
- **2020–2030** : pression croissante sur l'eau, montée des exigences réglementaires climat / biodiversité, attentes accrues des consommateurs et des distributeurs en matière de transparence.

VOTRE TERRITOIRE
LE BASSIN DE LYMÉA
(sud de la France)

UN BASSIN INDUSTRIEL ET AGRICOLE SOUS STRESS HYDRIQUE.

Le Bassin de Lyméa est un territoire agricole, viticole et industriel, déjà en déficit hydrique structurel et fortement exposé au changement climatique.

Conséquence pour Cosmétia : le site de Saint-Lyrien est identifié par la préfecture et l'Agence de l'eau comme "**usage industriel sensible**" dans un bassin déjà déficitaire en été.

- **Localisation**
 - Sud de la France, piémont de moyenne montagne, climat méditerranéen altéré.
 - Étés plus chauds et plus secs, épisodes de sécheresse sévère, orages violents.
- **Hydrologie**
 - Ressource en eau fortement mobilisée par l'**irrigation agricole** : dans un bassin réel comme Adour-Garonne, l'agriculture représente environ **40–50 % des prélèvements** selon les années, pouvant atteindre 900 Mm³/an sur ~2,3 Md m³ prélevés tous usages confondus.
 - La part de l'**industrie** reste minoritaire mais concentrée sur certains sous-bassins fragiles.
- **Vulnérabilité climatique**
 - Le Haut-Commissariat au plan estime qu'à horizon 2050, jusqu'à **88 % du territoire français** pourrait connaître un niveau de tension hydrique modéré à sévère l'été, avec des bassins comme Adour-Garonne particulièrement exposés.
 - Les PTGE (Projets de territoire pour la gestion de l'eau) se multiplient pour arbitrer entre agriculture, industrie et eau potable, comme dans la vallée de la Drôme.

CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES

117 650 km²
de superficie

116 817 km
de cours d'eau

2
châteaux d'eau naturels, les
Pyrénées et le Massif central

630 km
de littoral

2952
masses d'eau

8
millions d'habitants

75
habitants par km²

6769
communes

35 villes
de plus de 20 000 habitants
rassemblant 28% de la
population

- Péri-urbanisation rapide autour de la métropole d'Aquérès (650 000 habitants).
- Agriculture irriguée dominante (maïs, vergers, maraîchage sous serre), très consommatrice d'eau, comme dans le bassin Adour-Garonne où l'agriculture peut représenter jusqu'à 70–80 % de la consommation d'eau.
- Présence d'industries agroalimentaires, chimiques et cosmétiques concentrées dans la vallée de Lyméa.

CADRE RÉGLEMENTAIRE EAU ET CLIMAT

Plan Eau national (2023) :

- Objectif national de **-10 % de prélèvements d'eau d'ici 2030** tous secteurs confondus.
- Déclinaison par bassin via les programmes 2025–2030 des agences de l'eau, avec priorisation des investissements en sobriété hydrique industrielle.

Règlementation ICPE :

- Site de Cosmetia classé ICPE pour rejets aqueux, stockage de solvants, installations thermiques.
- Contrôles renforcés en période de sécheresse sur les prélèvements et la qualité des rejets.

Climat / GES :

- La filière cosmétique mondiale représente **0,5–1,5 % des émissions de GES** ; en France, on estime que le secteur émet environ **16 MtCO₂e/an**, soit 0,4 % des émissions mondiales, ce qui justifie une trajectoire propre à la filière.



VOTRE SITE INDUSTRIEL

ORGANISATION ET VULNERABILITÉS

LE SITE COSMÉTIA SAINT-LYRIEN

Superficie :

- 25 ha en fond de vallée, en bordure de la rivière Lyr (affluent de fleuve côtier).

Fonctions :

- Fabrication vrac (émulsions, gels, huiles)
- Conditionnement (flacons, tubes, boîtes)
- Plateforme logistique
- Laboratoires qualité et microbiologie
- Station de traitement des eaux industrielles.

Empreinte carbone (scope 1 + 2 + 3) :

- ~130 000 tCO₂e/an, avec une répartition : matières premières, emballages et transport représentent la majeure partie de l'empreinte.

Consommation d'eau :

- ~**95 000 m³/an** (formulation + nettoyage + extraction végétale + refroidissement), inspiré des grands sites cosmétiques engagés dans la circularité de l'eau.
- Eau utilisée pour : formulation (ingrédient), nettoyage des cuves, extraction végétale, utilités (refroidissement, vapeur).
- Recyclage interne actuel : 12–15 % des volumes (eaux de rinçage reconditionnées pour certains usages techniques).

Énergie & climat :

- Mix énergétique similaire à celui d'ETI industrielles françaises : gaz naturel (chauffage, vapeur), électricité réseau, avec début d'achat de biométhane et d'électricité renouvelable, comme observé chez Expanscience.

LE SITE COSMÉTIA SAINT-LYRIEN

Filières végétales :

- ~8 000 tonnes d'ingrédients végétaux par an (huiles, beurres, extraits)
- 40 % provenant de filières locales ou régionales (Sud-Ouest, bassin de Lyméa, piémont pyrénéen)
- 60 % importés (Europe du Sud, Afrique du Nord, Amérique latine)

Emballages :

- ~6 000 tonnes d'emballages/an, dont ~3 000 t de plastique (flacons, tubes, pompes), 2 500 t de verre, 500 t de carton.
- Déjà 30 % de plastique recyclé post-consommation en moyenne, mais objectif réglementaire de montée en gamme.

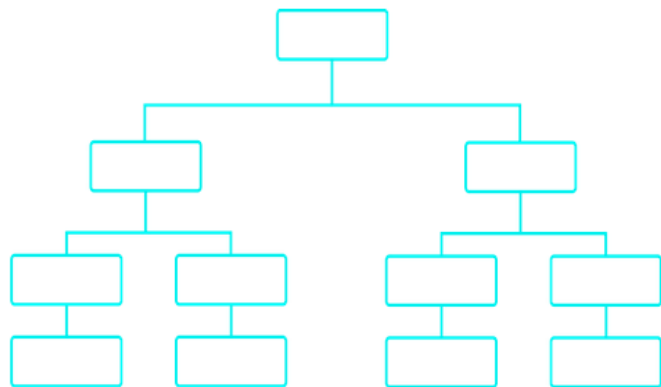
Relations avec le territoire :

- Site de Saint Lyrien en zone **péri-urbaine** : voisinage de quartiers résidentiels, d'une zone artisanale et de vastes surfaces agricoles irriguées (maïs, vergers, cultures fourragères).
- Autorisations de prélèvement dans la nappe et le réseau d'eau potable industriel, sous contrôle de l'Agence de l'eau (bassin Adour-Garonne comme référence pour l'inspiration).
- Partenariats agricoles pour certaines plantes locales (verveine, calendula, tournesol, amande), avec des contrats pluriannuels, mais sans véritable engagement agroécologique structuré à ce stade.

ORGANIGRAMME FONCTIONNEL

Direction générale Cosmetia

- PDG : Élise Montal
- Direction industrielle – Saint-Lyrien
- Direction R&D & Innovation
- Direction des Achats & Supply chain
- Direction Financière
- Direction RH & Transformation
- Direction RSE / Climat & Biodiversité



PORTRAITS D'ACTEURS CLÉS

1. Elise Montal – PDG

- Ingénieure chimiste, retour dans l'entreprise familiale après un passage dans un grand groupe cosmétique.
- Porte la promesse publique : "Cosmetia alignée avec les limites planétaires en 2040", inspirée des trajectoires "régénératives" d'Expanscience.

2. Jules Ferrand – Directeur industriel

- Ancien de l'automobile, focalisé sur la fiabilité et les coûts de production.
- Voit la sobriété hydrique comme un risque de baisse de volumes et un enjeu d'investissements lourds, mais commence à se référer aux exemples de "circular water factories" de la cosmétique.

3. Aïcha Benali – Directrice RSE & Innovation durable

- Ancienne consultante climat, très au fait des réglementations européennes (microplastiques, emballages, CSRD...).
- Porte les sujets : Analyse de Cycle de Vie, limites planétaires, plan eau, plan climat, biodiversité.

4. Léo Cazeneuve – Responsable "Eau & Adaptation"

- Ingénieur hydrologue ; interface avec l'Agence de l'eau, la DREAL et les agriculteurs du bassin.
- Travaille sur un projet de boucle quasi fermée de recyclage de l'eau inspiré des meilleures pratiques de la filière cosmétique.

5. Syndicat de site & représentants du personnel

- Inquiets des impacts potentiels sur l'emploi d'un scénario de baisse de volume ou de délocalisation partielle vers un bassin "moins tendu" en eau.

FINANCE ET EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE

SITUATION FINANCIÈRE

Cosmetia en quelques chiffres :

- **Chiffre d'affaires 2024** : 320 M€
- **Résultat net** : 14–16 M€ (~5 % du CA)
- **Capacité d'investissement annuelle** (hors dette) : 25–30 M€
- **Priorités récentes** :
 - Modernisation des lignes de conditionnement
 - Digitalisation de la supply chain
 - Premiers investissements "verts" (photovoltaïque en toiture, récupération de chaleur, amélioration station d'épuration).

Capacité de financement de la transition :

- Investir 40–60 M€ sur 10 ans dans l'hydrosobriété et la décarbonation reste **faisable mais structurant** (équivalent à 1,5–2 années de résultat cumulé).



EMPREINTE CLIMAT ET EAU

En s'appuyant sur les **études sectorielles pour la cosmétique** :

- **Émissions de GES** du secteur cosmétique :
 - $\approx 16 \text{ MtCO}_2\text{e/an}$ pour la filière française, soit $\approx 0,4 \%$ des émissions mondiales.
 - La majorité des impacts vient du **scope 3**, notamment la **phase d'usage** (chauffe de l'eau pour les douches, lavage) qui peut représenter plus de 50 % de l'impact pour les produits rincés.
- **Cosmétia** :
 - Scope 1 : $5 \text{ ktCO}_2\text{e}$ (combustion gaz site, flotte)
 - Scope 2 : $4 \text{ ktCO}_2\text{e}$ (électricité)
 - Scope 3 : $110\text{--}130 \text{ ktCO}_2\text{e}$ (ingrédients, emballages, transport, usage des produits).
- **Eau** :
 - Consommation directe site : $95\,000 \text{ m}^3/\text{an}$
 - Eau "grise" et "verte" liée aux cultures végétales (amont agricole) très supérieure : plusieurs centaines de milliers de m^3 , dans un bassin où l'agriculture absorbe déjà la majorité de l'eau consommée.



CONTEXTE STRATÉGIQUE CLIMAT, EAU, RÉGLEMENTATIONS POUR COSMETIA

PRESSIONS REGLEMENTAIRES ET MARCHE

Eau :

- Plan Eau : –10 % prélèvements d'ici 2030 ; déclinaison par bassin via les agences de l'eau, avec conditionnement d'un certain nombre d'aides à la mise en place de la sobriété hydrique.
- Le Haut-Commissariat au plan appelle à une **"transformation radicale des usages de l'eau"** pour éviter de graves tensions d'ici 2050.

Climat :

- Trajectoires nationales de division par deux des émissions de GES d'ici 2030 par rapport à 1990 (≈ – 4,7 %/an en moyenne).

Cosmétiques & microplastiques :

- Le règlement (UE) 2023/2055 restreint fortement l'usage de microplastiques ajoutés intentionnellement dans les produits, y compris cosmétiques, avec des interdictions progressives sur les microbilles et paillettes plastiques.

Sobriété hydrique dans la cosmétique :

- FEBEA publie en 2024 un guide de meilleures pratiques pour réduire l'empreinte eau des usines cosmétiques (réduction des consommations, réutilisation, nouveaux indicateurs).



Marché :

- La France est le **premier exportateur mondial de cosmétiques** ; le secteur pèse 35,6 Md€ de CA et plus de 22,5 Md€ d'exportations, ce qui renforce la pression sur les ETI pour rester compétitives tout en basculant vers un modèle bas-carbone et sobre en ressources.



ENJEUX DE VULNÉRABILITÉ ET ESQUISSES DE PLAN D'ACTION

ENJEUX DE VULNÉRABILITÉ

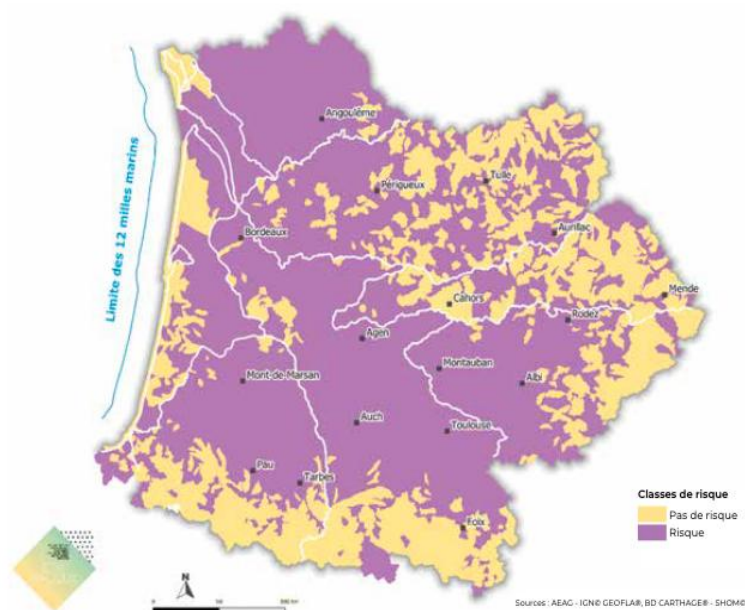


Figure 50 : Risque de non-atteinte du bon état global pour les masses d'eau superficielle

À l'échelle du bassin, la caractérisation du risque global (risque le plus déclassant entre le risque écologique et le risque chimique) montre que **63,4 % des masses d'eau superficielles** affichent un risque de non atteinte des objectifs à l'horizon 2027.

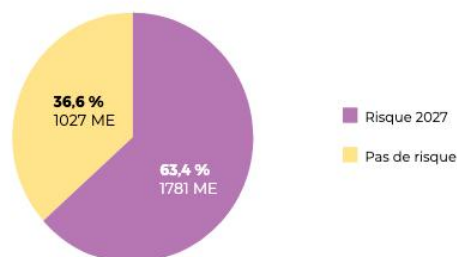


Figure 51 : Répartition du Risque Global 2027 pour les masses d'eau superficielle

Eau : tension croissante sur la ressource dans le bassin ; risque de réduction réglementaire des prélèvements industriels de 20–30 % en été.

Chaleur & infrastructure : périodes de canicule augmentant les risques sur la santé au travail, la stabilité de certains équipements et la qualité microbiologique des productions.

Agriculture & filières : cultures végétales locales (amande, avoine, certaines plantes aromatiques) vulnérables à la sécheresse ; dépendance à des régions lointaines parfois elles aussi instables.

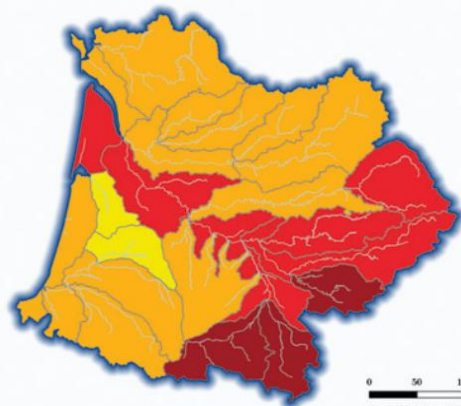
Réglementation & réputation : contraintes accrues sur les rejets, les microplastiques, la transparence environnementale ; montée des attentes clients pour une cosmétique "climato-compatible" et sobre en eau.

Source

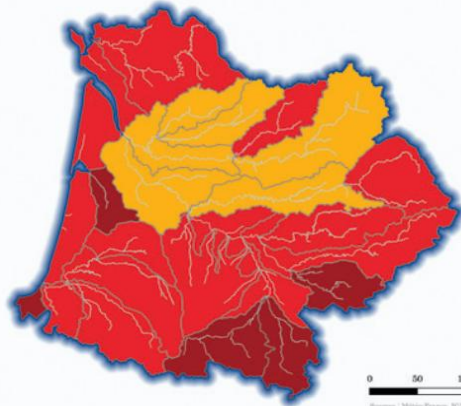
https://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/5512_sdage_etat_des_lieux_bd.pdf

ENJEUX DE VULNÉRABILITÉ

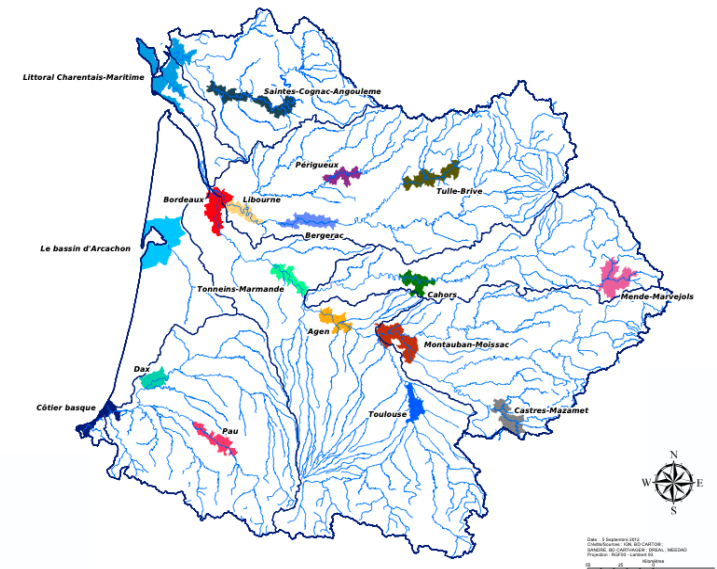
Augmentation de la fréquence
des sécheresses sévères
des sols (l'année la plus sèche
sur 10 ans) en été



Augmentation de la fréquence
des sécheresses sévères
des sols (l'année la plus sèche
sur 10 ans) en automne



Directive inondation - Territoires à Risques Importants d'inondation (TRI) sur le bassin
Adour-Garonne



<https://adour-garonne.eaufrance.fr/upload/DATA/THEMATIQUES/CLIMAT/PACC/AEAG%20-%20Quelles%20vulnerabilites%20au%20changement%20climatique.pdf>

ESQUISSE DE PLAN D'ACTION COSMÉTIA

5 axes stratégiques

1. Axe 1 – Hydrosobriété & circularité de l'eau

- Objectif : -30 % d'eau prélevée sur site d'ici 2031 ; boucles internes de recyclage à >50 % (inspiré des projets de "circular water factory" de L'Occitane).

2. Axe 2 – Décarbonation & efficacité énergétique

- Objectif : -50 % d'intensité carbone d'ici 2030 ; trajectoire validée type SBTi comme chez les leaders dermo-cosmétiques.

3. Axe 3 – Filières végétales régénératives

- Transition vers des filières agroécologiques locales et internationales, dans l'esprit des pactes agro-écologiques signés dans le bassin Adour-Garonne.

4. Axe 4 – Éco-conception & sobriété produit

- Réduction du nombre de références, suppression des ingrédients à forte empreinte biodiversité/eau, formats concentrés, recharges, économie de la fonctionnalité.

5. Axe 5 – Gouvernance territoriale & coalition d'acteurs

- Participation active au PTGE du bassin, co-financement de projets de sobriété et de restauration des milieux, dialogue structuré avec collectivités, agriculteurs, ONG, agences de l'eau.

COSMÉTIA EN 2050

ÉLÉMENTS DE PROSPECTIVE

LES 4 SCÉNARIOS ADEME & LES TRAJECTOIRES DE L'EAU

Les scénarios Ademe nous permettent de projeter nos efforts dans une optique « bas carbone ».

Rappel des 4 scénarios ADEME :

- S1 – Génération frugale : forte sobriété, baisse des consommations matérielles et énergétiques, relocalisation
- S2 – Coopérations territoriales : sobriété modérée, gouvernance locale forte, coopération entre acteurs
- S3 – Technologies vertes : priorité aux solutions technologiques, consumérisme "vert", besoins en ressources élevés
- S4 – Pari réparateur : croissance forte, décarbonation tardive compensée par puits technologiques, forte pression ressources

Besoin en eau pour l'irrigation (France entière, ordre de grandeur) :

- 2020 : ~2,7 Md m³
- S1 : baisse marquée (~1,85 Md m³) – sobriété + agroécologie
- S2 : baisse modérée (~2,28 Md m³)
- S3 : hausse (~3,07 Md m³)
- S4 : hausse très forte (~4,5 Md m³)

SCÉNARIOS PROSPECTIFS DE L'ADEME

LA SOCIÉTÉ EN 2050

		   							
MODES DE VIE		S1 GÉNÉRATION FRUGALE		S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES		S3 TECHNOLOGIES VERTES		S4 PARI RÉPARATEUR	
	Société	- Recherche de sens - Frugalité choisie mais aussi contrainte - Préférence pour le local - Nature sanctuarisée 	- Évolution soutenable des modes de vie - Économie du partage - Équité - Préservation de la nature inscrite dans le droit 	- Plus de nouvelles technologies que de sobriété - Consommérisme « vert » au profit des populations solvables, société connectée - Les services rendus par la nature sont optimisés 	- Sauvegarde des modes de vie de consommation de masse - La nature est une ressource à exploiter - Confiance dans la capacité à réparer les dégâts causés aux écosystèmes 	Société			
	Alimentation	- Division par 3 de la consommation de viande - Part du bio: 70 % 	- Division par 2 de la consommation de viande - Part du bio: 50 % 	- Baisse de 30 % de la consommation de viande - Part du bio: 30 % 	Consommation de viande quasi-stable (baisse de 10 %), complétée par des protéines de synthèse ou végétales 	Alimentation			
	Habitat	- Rénovation massive et rapide - Limitation forte de la construction neuve (transformation de logements vacants et résidences secondaires en résidences principales) 	Rénovation massive, évolutions graduelles mais profondes des modes de vie (cohabitation plus développée et adaptation de la taille des logements à celle des ménages) 	- Déconstruction-reconstruction à grande échelle de logements - Ensemble des logements rénovés mais de façon peu performante: la moitié seulement au niveau Bâtiment Basse Consommation (BBC) 	- Maintien de la construction neuve - La moitié des logements seulement est rénovée au niveau BBC - Les équipements se multiplient, alliant innovations technologiques et efficacité énergétique 	Habitat			
	Mobilité des personnes	- Réduction forte de la mobilité - Réduction d'un tiers des km parcourus par personne - La moitié des trajets à pied ou à vélo 	- Mobilité maîtrisée - 17 % de km parcourus par personne - Près de la moitié des trajets à pied ou à vélo 	- Mobilités accompagnées par l'État pour les maîtriser: infrastructures, télétravail massif, covoiturage + 13 % de km parcourus par personne 30 % des trajets à pied ou à vélo 	- Augmentation forte des mobilités + 28 % de km parcourus par personne - Recherche de vitesse 20 % des trajets à pied ou à vélo 	Mobilité des personnes			
ÉCONOMIE		S1 GÉNÉRATION FRUGALE		S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES		S3 TECHNOLOGIES VERTES		S4 PARI RÉPARATEUR	
	Technique	- Innovation autant organisationnelle que technique - Règne des low-tech, réutilisation et réparation - Numérique collaboratif - Consommation des data centers stable grâce à la stabilisation des flux 	- Investissement massif (efficacité énergétique, EnR et infrastructures) - Numérique au service du développement territorial - Consommation des data centers stable grâce à la stabilisation des flux 	- Ciblage sur les technologies les plus compétitives pour décarboner - Numérique au service de l'optimisation - Les data centers consomment 10 fois plus d'énergie qu'en 2020 	- Innovations tout azimut - Captage, stockage ou usage du carbone capté indispensable - Internet des objets et intelligence artificielle omniprésents: les data centers consomment 15 fois plus d'énergie qu'en 2020 	Technique			
	Gouvernance	- Décision locale, faible coopération internationale - Réglementation, interdiction et rationnement via des quotas 	- Gouvernance partagée - Fiscalité environnementale et redistribution - Décisions nationales et coopération européenne - Reconquête démographique des villes moyennes - Coopération entre territoires - Planification énergétique territoriale et politiques foncières 	- Cadre de régulation minimale pour les acteurs privés - État planificateur - Fiscalité carbone ciblée 	- Soutien de l'offre - Coopération internationale forte et ciblée sur quelques Filières clés - Planification centralisée du système énergétique 	Gouvernance			
	Territoire	- Rôle important du territoire pour les ressources et l'action « Démétropolisation » en faveur des villes moyennes et des zones rurales 	- Rôle important du territoire pour les ressources et l'action « Démétropolisation » en faveur des villes moyennes et des zones rurales 	Métropolisation, mise en concurrence des territoires, villes fonctionnelles 	Faible dimension territoriale, étalement urbain, agriculture intensive 	Territoire			
	Macro-économie	- Nouveaux indicateurs de prospérité (écarts de revenus, qualité de la vie...) - Commerce international contracté 	- Croissance qualitative, « réindustrialisation » de secteurs clés en lien avec territoires - Commerce international régulé 	- Croissance verte, innovation poussée par la technologie - Spécialisation régionale - Concurrence internationale et échanges mondialisés 	- Croissance économique carbonée - Fiscalité carbone minimaliste et ciblée - Économie mondialisée 	Macro-économie			
Industrie	- Production au plus près des besoins 70 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	- Production en valeur plutôt qu'en volume - Dynamisme des marchés locaux 80 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	- Décarbonation de l'énergie 60 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	- Décarbonation de l'industrie reposant sur le captage et stockage géologique de CO₂ 45 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	Industrie				

SCÉNARIO 1 - GÉNÉRATION FRUGALE

COSMÉTIA EN 2050

Contexte macro & eau :

- Société frugale, préférence pour le local, forte transparence des chaînes de valeur
- Baisse structurée de la demande en eau d'irrigation ; agroécologie généralisée
- Activité industrielle globale en baisse mais plus efficiente en eau et énergie

Cosmétia – Modèle économique & volumes :

- Volumes en légère baisse mais valeur maintenue : peu de références, produits sobres et durables
- Marché prioritairement français et européen, export lointain réduit
- CA 2050 : stable ou légèrement inférieur à 2024, marges préservées par la valeur d'usage

Eau & ressources :

- Site de Saint-Lyrien = "usine circulaire de l'eau" : prélèvements réduits de >50–60 % (~40 000 m³/an)
- >80–90 % d'eau de process recyclée
- Matières : forte part de matériaux recyclés, biomasse limitée aux filières régénératives

Filières & territoire :

- Filières végétales quasi intégralement locales/régionales et agroécologiques
- Contrats de long terme avec agriculteurs, co-investissement dans des infrastructures sobres en eau
- Cosmetia acteur clé des PTGE et de la gouvernance de la ressource

Rôle de la puissance publique :

- Quotas eau, fiscalité forte sur les usages non sobres, fin des subventions néfastes
- Aides massives à la reconversion industrielle et aux filières agroécologiques

SCÉNARIO 2 : COOPÉRATIONS TERRITORIALES

COSMÉTIA EN 2050

Contexte macro & eau :

- État stratège, mise en œuvre territorialisée, gouvernance multi-acteurs
- Coopérations territoriales fortes, collectivités dotées de moyens
- Besoin en eau d'irrigation en baisse modérée, tension persistante dans les bassins sensibles

Cosmetia – Modèle économique :

- Cosmetia reste une ETI significative du Bassin de Lyméa
- Production organisée en écosystèmes territoriaux (clusters agro-cosmétiques, logistique mutualisée)
- Gammes adaptées aux vulnérabilités locales (santé, climat)
- CA 2050 : légère croissance, tirée par partenariats santé/territoires & contrats publics/para-publics

Eau & ressources :

- Hydrosobriété partagée : -30 à -40 % de prélèvements (~55–65 000 m³/an)
- Recyclage interne de l'eau >60 %
- Gestion de l'eau co-pilotée avec collectivités, syndicats d'eau, agriculteurs (REUT, retenues encadrées)

Filières & territoire :

- Développement de filières végétales territorialement ancrées (verveine, calendula, amande...)
- Complément par des filières importées certifiées régénératives

Rôle de la puissance publique :

- Contrats de transition écologique territoriaux incluant Cosmetia
- Mix régulation (quotas eau, normes) / incitations (aides, fiscalité)
- Financement partagé du traitement des micropolluants (principe pollueur-payeur)

SCÉNARIO 3 : TECHNOLOGIES VERTES

COSMÉTIA EN 2050

Contexte macro & eau :

- Croissance "verte" tirée par technologies et innovation, consumérisme vert
- Métropolisation forte, chaînes de valeur globalisées
- Besoin en eau pour l'irrigation en hausse (~3,07 Md m³), forte pression sur les bassins sensibles

Cosmetia – Modèle économique :

- Forte croissance des volumes et de l'export
- Positionnement technologique (formulations smart, personnalisation, dispositifs connectés)
- CA 2050 : forte hausse, mais dépendance accrue aux grands marchés et finance

Eau & ressources :

- Site de Saint-Lyrien : efficacité eau/unité ↑ (-20 à -30 %/unité) mais volumes globaux élevés
- Recyclage eau 40-50 %, prélèvements quasi stables voire en légère hausse (>95 000 m³/an)
- Recours important à la biomasse (emballages biosourcés, solvants, ingrédients)

Filières & territoire :

- Filières végétales globalisées, arbitrage coût/qualité/réglementation
- Lien au territoire surtout via l'emploi et l'image, moins via les approvisionnements

Rôle de la puissance publique :

- Mécanismes de marché dominants (prix du carbone, marchés de l'eau, éco-modulation REP)
- Aides ciblées aux sites vitrines technologiques
- Régulation focalisée sur la performance environnementale par unité, moins sur les volumes

SCÉNARIO 3 : PARI RÉPARATEUR

COSMÉTIA EN 2050

Contexte macro & eau :

- Croissance forte, consommation de masse, action climatique tardive
- Décarbonation compensée par puits technologiques (CCS, BECCS, DACCS)
- Besoin en eau d'irrigation en forte hausse (~4,5 Md m³), aggravation majeure des tensions hydriques

Cosmetia – Modèle économique :

- Volumes élevés, forte pression concurrentielle et sur les coûts
- Stratégie "neutre en carbone" fondée sur compensation et technologies, sans changement profond des usages
- CA 2050 : élevé mais très exposé aux risques réglementaires, réputationnels et géopolitiques

Eau & ressources :

- Bassin de Lyméa en tension extrême : restrictions estivales récurrentes, risques d'arrêt de production
- Obligation d'investir dans le recyclage dans un contexte de conflits d'usage avec agriculture et eau potable
- Recours massif à la biomasse et à la chimie avancée, forte pression sur sols & biodiversité

Filières & territoire :

- Cosmetia arbitrée entre maintien à Lyméa (coûts élevés) et délocalisation partielle
- Acceptabilité sociale fragile, critiques d'ONG et de riverains

Rôle de la puissance publique :

- Politiques oscillant entre soutien à la croissance et rattrapage environnemental
- Régulations tardives et brutales (quotas eau, interdictions, taxes fortes) créant une incertitude élevée

NOTES

NOTES



MINISTÈRES
TRANSITION ÉCOLOGIQUE
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
TRANSPORTS
VILLE ET LOGEMENT

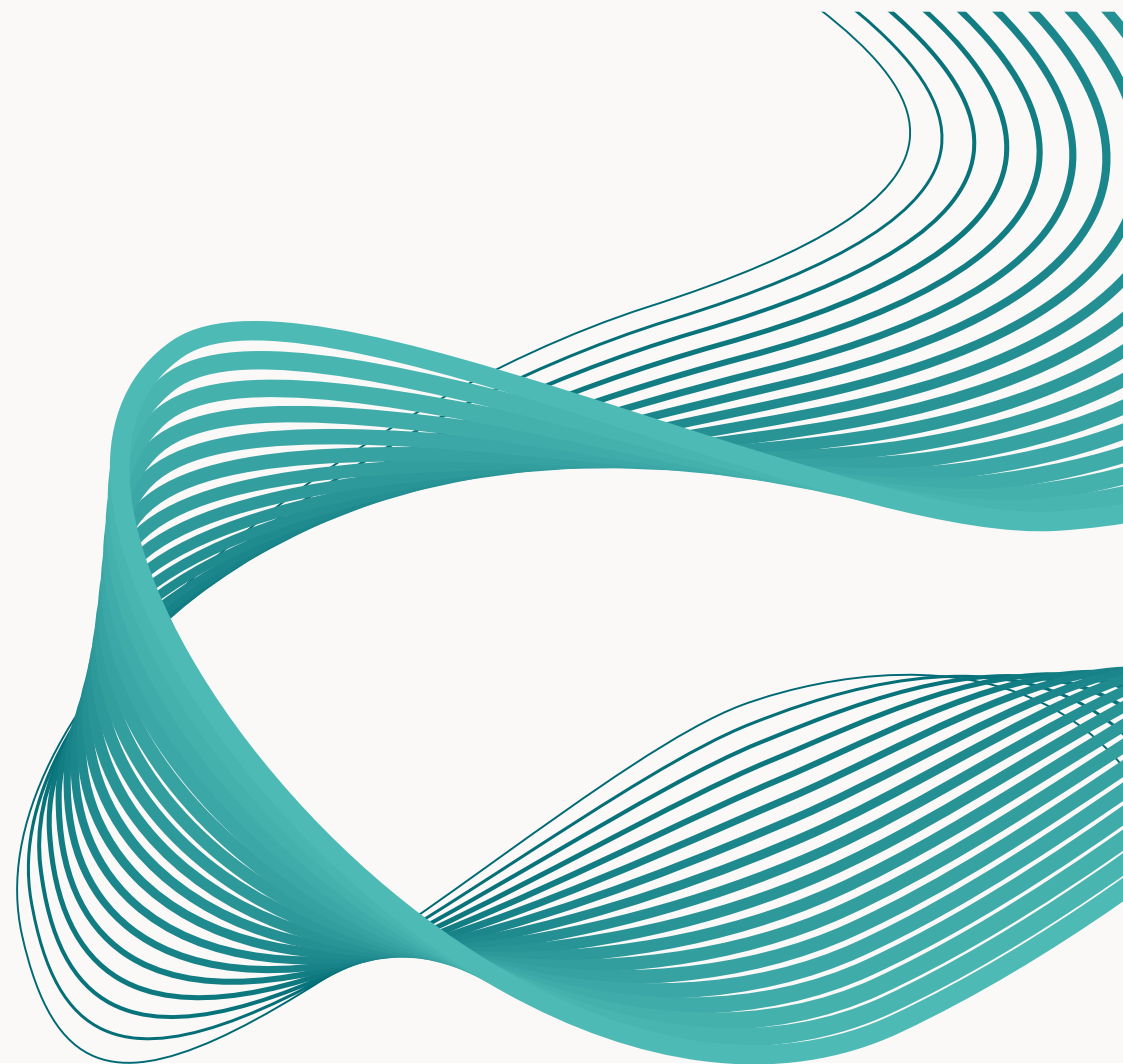
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Cycle(S)

**CYCLE SUPÉRIEUR
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

PROGRAMME



DONNEES DE REFERENCE POUR NOURRIR LE CAS

DONNÉES SECTORIELLES UTILES

Filière cosmétique France :

- CA : 35,6 Md€ ; export : 22,5 Md€.
- Poids climat : ≈ 16 MtCO₂e/an.

Hydrosobriété cosmétique :

- FEBEA propose un guide de référence sur les bonnes pratiques eau (diagnostic, indicateurs, actions).

Exemple d'engagements d'ETI dermo-cosmétiques :

- Expanscience : trajectoire climat approuvée par SBTi, enjeux climat-biodiversité traités conjointement, réduction absolue de 25 % de la consommation d'eau visée d'ici 2027.
- L'Occitane : projet de sites industriels "circular water factory" permettant jusqu'à -50 % de consommation d'eau sur certains sites.

Contexte eau / agriculture / industrie – bassins du Sud :

- Adour-Garonne : l'agriculture peut représenter jusqu'à 78 % de l'eau consommée ; volumes prélevés $\approx 2,3$ Md m³/an, dont ≈ 900 Mm³/an pour l'agriculture.
- Objectif Plan Eau : -10 % de prélèvements d'ici 2030, décliné par bassin.



NOTES

NOTES



MINISTÈRES
TRANSITION ÉCOLOGIQUE
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
TRANSPORTS
VILLE ET LOGEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Cycle (S)

**CYCLE SUPÉRIEUR
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

